

# ÉCOLE ET CINÉMA - CYCLE 3

Savoie 2023-2024

L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK - LE PETIT FUGITIF - LA VALLÉE DES LOUPS



# LES FILMS DU CYCLE 3

Premier trimestre

## L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

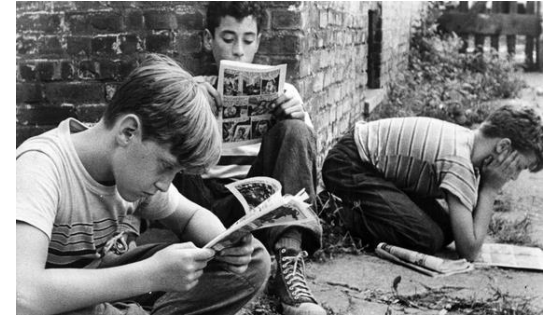
De Henry Selick - 1993 - USA



Second trimestre

## LE PETIT FUGITIF

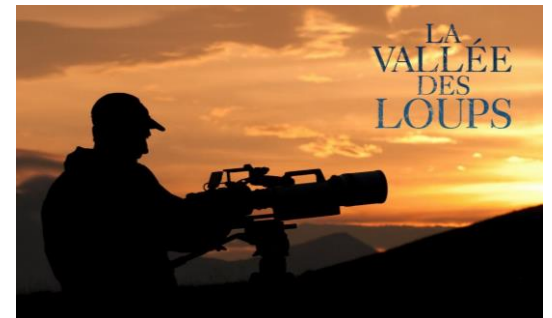
De Ashley Ray, Engel Morris, Orkin Ruth  
1953 - USA



Troisième trimestre

## LA VALLÉE DES LOUPS

De Jean-Michel Bertrand - 2017 - France

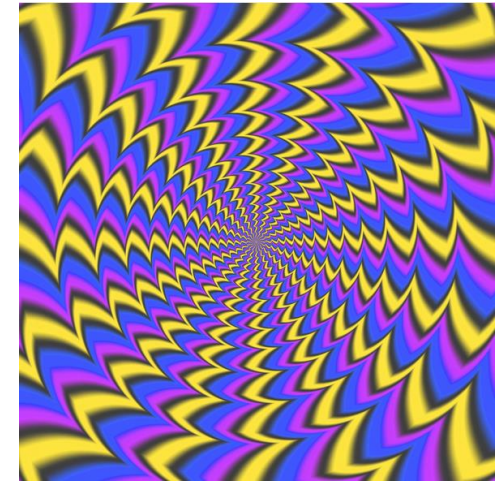
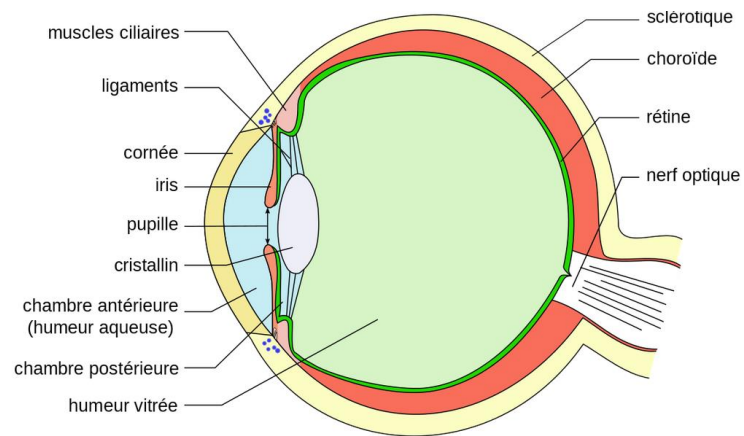


# NOTIONS D'ANALYSE FILMIQUE

Le cinéma = illusion du mouvement

Un film est constitué d'une succession d'images fixes.

Le cerveau humain perçoit un mouvement grâce à la persistance rétinienne, et à sa capacité à se laisser berner par les illusions d'optique.



Aujourd'hui, le standard utilisé le plus souvent est 24 images/seconde (24fps = frame per seconde). Moins il y a d'images par seconde, plus le mouvement paraît saccadé. Les films burlesques (Keaton, Chaplin) étaient filmés en 16 fps et sont aujourd'hui projetés en 24 fps, ce qui donne un rendu accéléré.



# NOTIONS D'ANALYSE FILMIQUE

Le cinéma = illusion du mouvement



Thaumatrope fait-maison

Pour travailler cette notion en classe:  
Découvrir les jeux d'optiques du pré-cinéma

- La [malle pédagogique Praximage](#) est disponible à l'emprunt (auprès de Cinébus) pour découvrir les thaumatrope, praxinoscope, toupies fantoches, etc..



Praxinoscope de la malle pédagogique Praximage

[Activités pour jouer avec les images](#)

D'autres idées sur le site [Upopi](#)

# VOCABULAIRE DU CINÉMA

## Le cadre

C'est un espace rectangulaire dans lequel le réalisateur choisit ce qu'il veut montrer.



## Le champ

Le champ est tout ce que l'on peut observer à l'intérieur de l'image. C'est ce que l'on voit à l'écran.

## Le hors-champ

Le hors champ est tout ce qui se trouve au-delà de l'image, tout ce qui ne se voit pas mais qui peut se deviner.

## Le plan

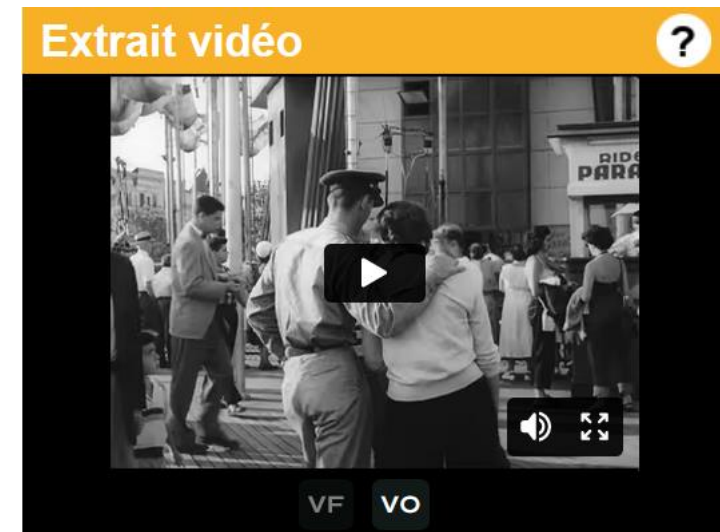
Le plan correspond à une prise de vue ininterrompue.

# LES DIFFÉRENTS CONCEPTS DE PLAN

Le plan est une notion essentielle, souvent mal comprise, qui peut revêtir plusieurs sens différents :

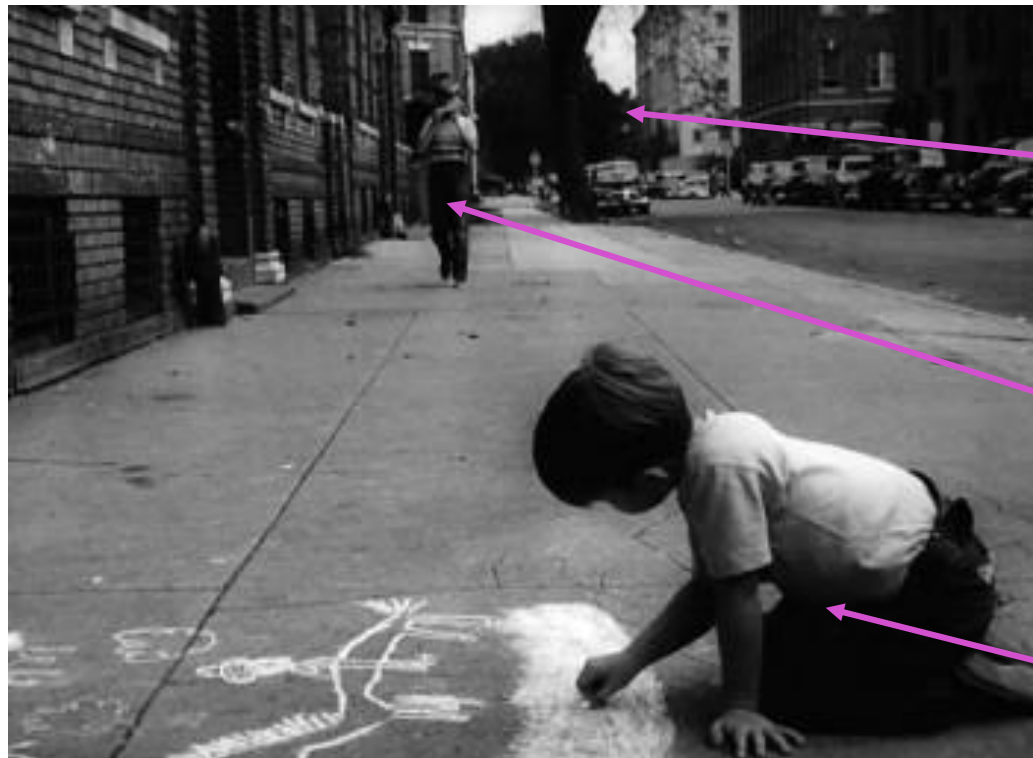
1 - Unité de base de la narration cinématographique, le **plan** correspond à une **prise de vue ininterrompue**. Le montage consiste à assembler une succession de plans de manière à recréer une continuité.

Pour travailler cette notion en classe:  
regarder un extrait de film et faire réagir les élèves  
aux changements de plan  
compter les plans dans une séquence donnée,  
par exemple [cet extrait du petit fugitif](#) (se connecter sur la partie « enseignant » de Nanouk)



# LES DIFFÉRENTS CONCEPTS DE PLAN

2 - Le premier plan, second plan ou encore arrière-plan représente la position d'un élément dans la **profondeur d'une image**.



Arrière plan

Second plan

Premier plan

Pour travailler cette notion en classe: exploiter différents photogrammes des films en devinant l'emplacement des plans



# LES DIFFÉRENTS CONCEPTS DE PLAN

3 – **L'échelle des plans** est la grandeurs de plans, la distance à laquelle est la caméra du sujet

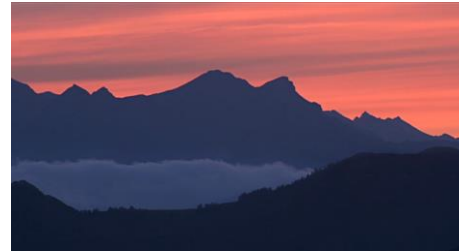
Pour travailler la notion en classe:

- à partir d'un extrait de film, trouver les échelles de plans employées
- découper des images dans des magazines et réaliser un panneau par échelle
- pour une échelle donnée, réaliser dans un cadre un dessin correspondant



Plan américain

Personnages filmés jusqu'aux cuisses. Le décor n'est pas visible autour des personnages. Nom du plan américain vient des westerns. Car ça permettait de filmer les cavaliers avec le haut du cheval, et les personnages debout jusqu'à la ceinture (avec les armes)



Plan général

= Plan très large. Montre la totalité du lieu, décor. Souvent utilisé au début du film ou nouvelle séquence



Plan d'ensemble

= Plan large. Montre un lieu, un personnage dans un lieu. Permet de situer l'action.



Plan moyen

= Plan pied. Les personnages sont montrés entièrement. Permet de montrer les actions.



Plan rapproché

Permet de voir un personnage au dessus de la taille, une partie d'un décor (au premier plan)



Gros plan

Montre un visage entier ou un objet. Permet de montrer des émotions, d'insister sur un élément.



Très gros plan

Montrer un objet de très près ou une partie du corps, du visage. Focalise sur des détails



# LES ANGLES DE PRISES DE VUE

En faisant varier l'angle de la caméra par rapport à un sujet, on obtient différents effets :

## Plongée



La caméra est placée en haut et plonge sur le sujet. Donne une impression de rapetisser le sujet. Nous dominons le sujet. Permet de montrer des lieux vus d'en haut ou des objets vus d'un personnage.

## Ordinaire



Utilisé la plupart du temps.  
La caméra est placée au niveau du sujet.

## Contre-plongée

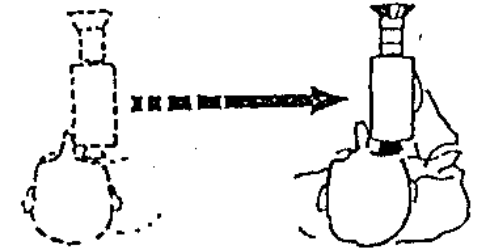


La caméra est placée en bas, au pied d'un personnage et filme vers le haut. Nous sommes dominées, donne une impression de grandeur, puissance au sujet

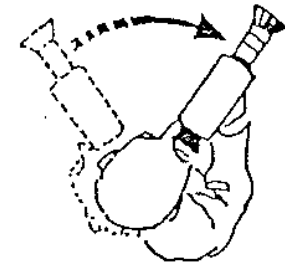
# LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA

Trois techniques permettent d'apporter de la mobilité :

- Le **travelling** : déplacement complet de la caméra (en avant, en arrière, de haut en bas, latéralement...). La caméra bouge comme un personnage ou un drone.
- Le **panoramique** : rotation de la caméra sur elle-même. Le pied de la caméra ne bouge pas.
- Le **zoom** (ou travelling optique) : illusion de déplacement.

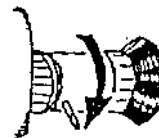


TRAVELLING



PANORAMIQUE

Nous rapproche ou éloigne d'un sujet



ZOOM  
(travelling optique)

-- avant  
-- arrière



# PROGRAMMATION 2023-2024

## MOTS-CLÉS

- La peur
- La culture américaine
- Amitié, solidarité, découverte et respect de l'autre

## 3 STYLES DIFFÉRENTS

- un film d'animation en stop-motion
- un film de fiction en noir et blanc
- un film documentaire

## RESSOURCES

- Analyse filmique: cours à destination des enseignants: <https://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/fr>
- Sur les films au programme:  
<https://nanouk-ec.com> (analyses, affiches, extraits...) : se connecter sur l'espace enseignant  
<https://transmettrelecinema.com/> (extraits, pistes pédagogiques...)
- Ressources sur le sport au cinéma, année olympique oblige! <https://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/histoire-du-sport-et-du-cinema>  
et un jeu pour aborder la notion de cadrage à travers une séance de tir au but : <https://upopi.ciclic.fr/27plans>
- « Cahier de cinéma » à imprimer pour que chaque élèves puisse tenir à jour son parcours Ecole et Cinéma :  
<https://ien-albertville.web.ac-grenoble.fr/sites/default/files/Media/document/211001-cahier-ecole-et-cinema-WEB.pdf>





# L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

De Henry Selick - 1993 - USA - Fiction d'animation en stop-motion

*Jack Skellington, roi des citrouilles et guide de Halloweenville, s'ennuie : depuis des siècles, il en a assez de préparer la même fête de Halloween qui revient chaque année, et il rêve de changement.*

*C'est alors qu'il a l'idée de s'emparer de la fête de Noël...*

1. Tim Burton et Henry Selick
2. Musique - Danny Elfman
3. La peur au cinéma
4. Culture des fêtes
5. Culture américaine
6. Stop-motion
7. Affiches, comparaison de langue







- Tim Burton a réalisé de nombreux films : de l'animation en stop-motion et des films en prises de vue réelles avec effets spéciaux. Il a un univers très reconnaissable : fantastique, décalé, souvent assez sombre ou déjanté et coloré.
- A contribué au renouveau du film d'animation depuis les années 90: second âge d'or avec Ghibli, Disney, Aardman.

## TIM BURTON

Autres réalisations

- Vincent (1982)
- Beetlejuice (1988)
- Batman (1989)
- Edward aux mains d'argent (1990)
- Mars Attacks ! (1996)
- Les noces funèbres (2005) ...







# HENRY SELICK

Réalisateur

Autres réalisations :

- James et la pêche géante (1996)
- Monkeybone (2001)
- Coraline (2006)
- Wendell et Wild (2022)

- Tim Burton est scénariste sur ce film. Il a eu l'idée, conçu les personnages et l'histoire, mais occupé par d'autres projets, il confit la réalisation à Henry Selick
- Henry Selick en tant que réalisateur a géré toute la mise en scène et a animé en stop motion chaque image.



- Il a aussi un style très sombre et reconnaissable. Il a réalisé et travaillé sur plusieurs films d'animation en volume.



# MUSIQUE | DANNY ELFMAN



- Danny Elfman est compositeur de musique de film.
- Il a travaillé sur une centaine de films. Dont la plupart des films de Tim Burton.
- Il a également composé pour des séries télévisées. Il a fait le générique de : *Les Simpsons, Flash, Desperate Housewives, Mercredi, ...*

- Il prête aussi sa voix pour les chants de Jack Skellington ou des Oompas Luompas (*Charlie et chocolaterie*)
- Dans ses compositions, il utilise beaucoup la harpe, le célesta, et le chant sans paroles, qui sont les codes culturels liés à la magie au cinéma.
- Il a un style rythmique très particulier pour faire ressentir la vitesse, les poursuites, les courses, que l'on entend aussi dans la musique du film *Alice* ou de *Charlie et la Chocolaterie*.

- Un jeu pour retrouver ses musiques <https://learningapps.org/display?v=p0ykw4u5v23>

- Au cinéma, on trouve beaucoup de « couples » réalisateur-compositeur. Un jeu pour en découvrir d'autres, et reconnaître les styles musicaux: <http://LearningApps.org/display?v=p64ee7p4c01>





# LA PEUR AU CINÉMA

*L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK* joue avec la peur.

En abordant le sujet en classe avant la séance cela permet de dédramatiser et d'éviter des réactions fortes face au film.

Avant la séance, lister ce qui peut faire peur. Puis après la séance, revenir sur ce que l'on a retrouvé dans le film ; ce qui faisait peur, ce qui ne faisait pas peur alors que ça avait été listé...

- les jeux d'ombre et de lumière
- les personnages « halloween » : squelette, momie, fantômes...
- Les situations « méchantes » : Personnage de Oogie Boogie, kidnapping du père Noël, vol des cadeaux, ...
- les sons et la musique: sons graves continus, présence de temps de silence, musique inquiétante...



La première séquence du film s'ouvre sur une forêt avec des arbres aux portes menant vers des cultures américaines. Après avoir vu le film, se remémorer les différentes portes. Passer

l'extrait (<https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/l-etrange-noel-de-monsieur-jack/kino#film>) et reconnaître les

symboles des fêtes : 🏠 = Pâques, 🎄 = Noël, ❤️ = St Valentin, 🍀 = St Patrick, 🦃 = Thanksgiving, 🎃 = Halloween, 🗓️ = nouvel an

Chaque fête à son iconographie, ses symboles. En trouver d'autres pour chaque fête

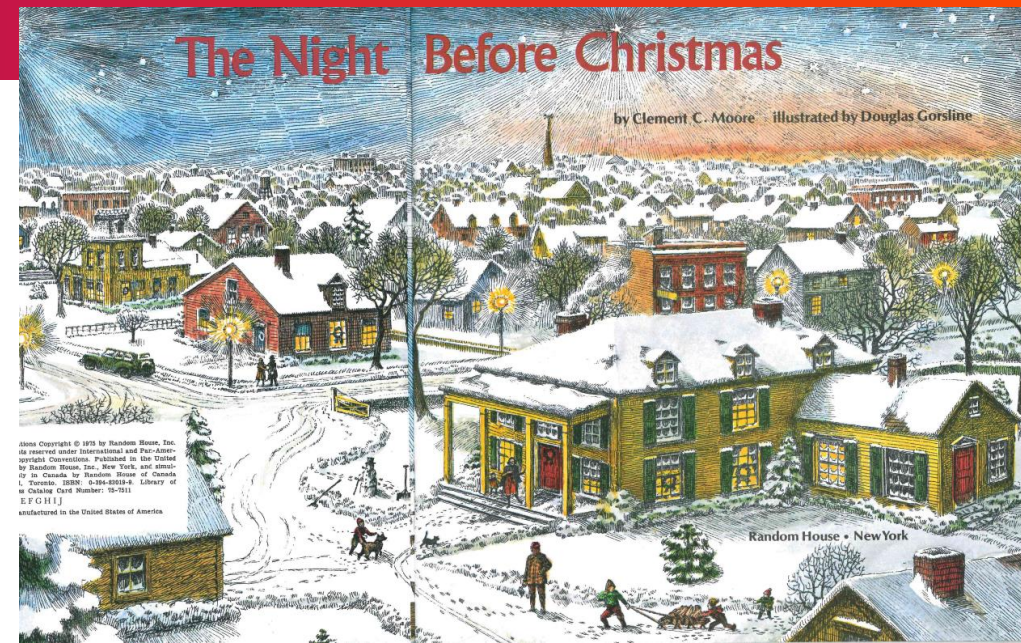


- Comparaison iconographie Halloween/Noël
- Thanksgiving : une fête qui n'a pas d'équivalent en Europe
- Importance des fêtes dans d'autres Pays (St Patrick's Day en Irlande, St Valentin au Japon, ... )





- Le titre en anglais « The nightmare before Christmas » n'est pas traduisible mot à mot en français.
- Jeu de mot avec Night / Nightmare
- Référence à « The night before Christmas », le réveillon de Noël qui est très important aux Etats-Unis.
- Poème « the night before Christmas » est connu par tous les enfants Américains, mais est absent de la culture américaine. [Pour en savoir plus sur ce poème et sur son texte](#)
- Nom de Jack Skellington : Skellington = Squelette, Jack fait référence à la Jack O' Lantern = citrouille lanterne sculptée de Halloween
- Il s'agit d'un film Disney, mais il est très différent de ce qui se faisait habituellement → citer les autres films Disney et leurs différences (princesses / squelettes, animaux / monstres, ... )
- Le film peut être une ouverture à la culture américaine (que l'on peut continuer à exploiter avec *Le petit fugitif*) et en lien avec l'apprentissage de l'Anglais.



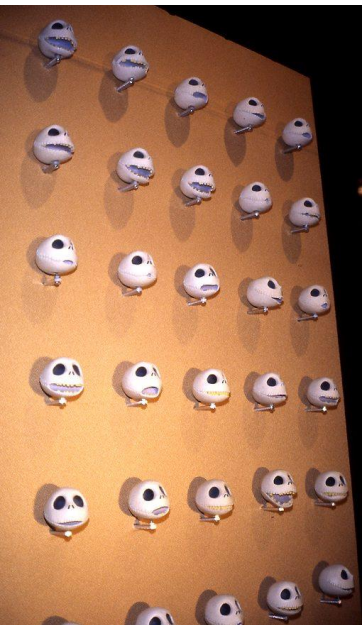


# STOP MOTION

= Film d'animation images par images en volume

Les personnages sont réalisés avec une structure en métal entourée de résine. Ils sont mis en scène dans un décor puis photographié, bougés de quelques millimètres et photographiés à nouveau, etc...

Le film est réalisé en 24 images par secondes (24 photos produisent une seconde de film). Une minute de film était réalisée avec une semaine de travail et le tournage a duré 3 ans.



- Plus de 400 têtes de Jack ont été réalisées
- Henry Selick et Tim Burton ont tout deux réalisés d'autres films en stop motion : *Les noces funèbres*, *Frenkenweenie* (Burton), *Coraline*, *Wendell et Wild* (Selick)
- D'autres films en stop motion : *Shaun le mouton*, *Chicken Run*, *Interdit aux chiens et aux Italiens*, *Wallace et Gromit*, *Fantastic Mr. Fox*
- Regarder le clip « La Quête » de Orelsan : clip en stop motion qui montre la réalisation technique <https://www.youtube.com/watch?v=rXF1Si3LEEU>





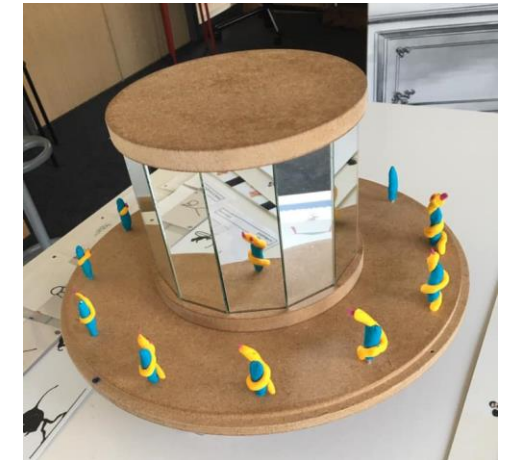
## Avant la séance:

- Interroger sur les différentes fêtes et leurs symboles
- Comparer l'affiche française et américaine
- Aborder les notions de peur



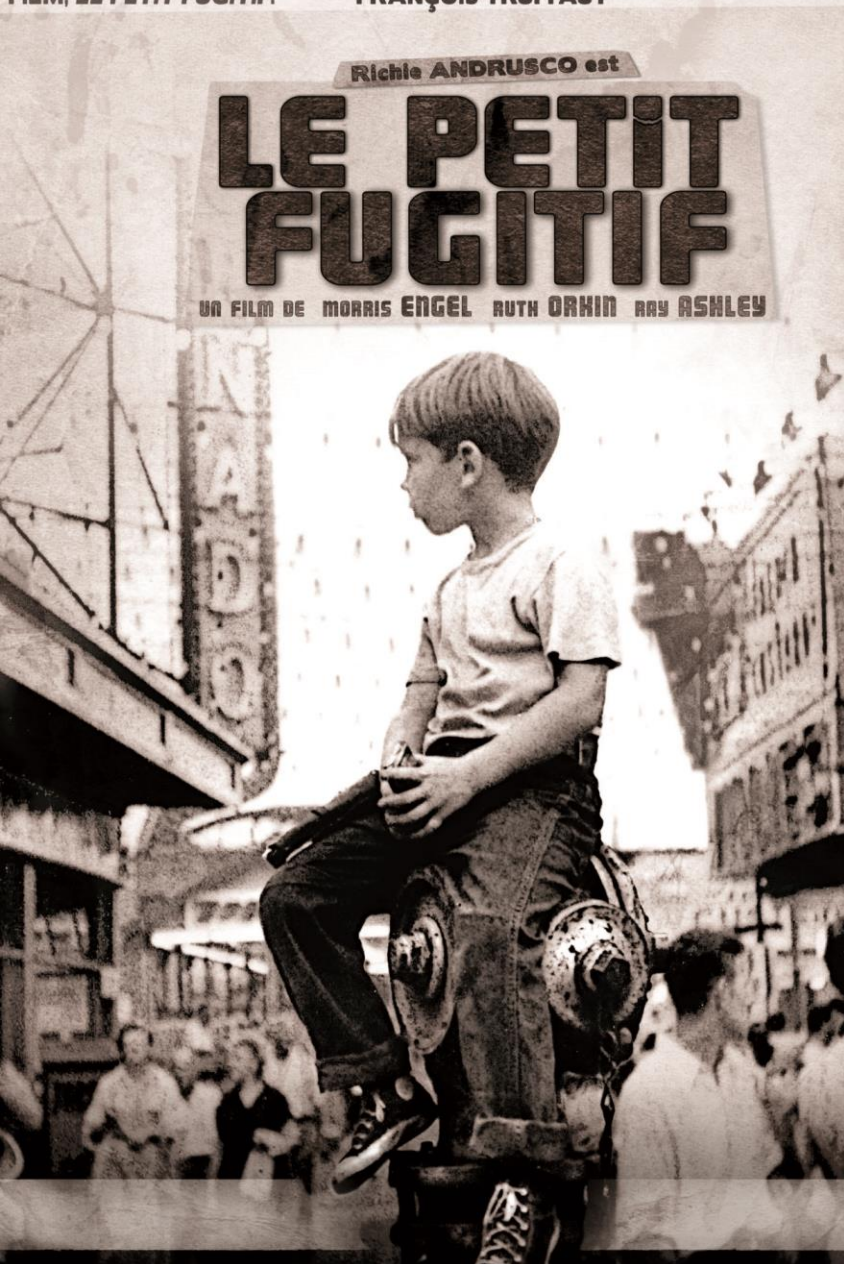
## Après la séance:

- Revenir sur la notion de peur
- Visionner le début du film en français et en anglais (lien Nanouk). Parler des fêtes
- Écouter et apprendre le début de la chanson « [Voici Halloween](#) »
- Ecouter aussi la version anglaise (chantée par Danny Elfmann lui-même!)
- Découvrir l'animation en volume et s'y initier (malle pédagogique avec un praxinoscope, ou « Stop-motion studio » sur tablette)





"NOTRE NOUVELLE VAGUE N'AURAIT JAMAIS EU LIEU SI LE JEUNE AMÉRICAIN MORRIS ENGEL NE NOUS AVAIT PAS MONTRÉ LA VOIE (...) AVEC SON BEAU FILM, LE PETIT FUGITIF."  
FRANÇOIS TRUFFAUT



## LE PETIT FUGITIF

De Raymond Abrashkin, Morris Engel, Ruth Orkin - 1953 - USA  
Fiction en noir et blanc, en prise de vue réelle

*À Brooklyn dans les années 50, la mère de Lennie lui confie la garde de son petit frère Joey, âgé de 7 ans, car elle doit se rendre au chevet de la grand-mère, malade. Mais Lennie avait prévu de passer le week-end avec ses amis. Irrité de devoir emmener son petit frère partout avec lui, il décide de lui jouer un tour en simulant un accident de carabine sur un terrain vague. Persuadé d'avoir causé la mort de son frère, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines...*

Contexte de réalisation du film : Texte de Alain Bergala

<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/138727/138727-18278-23704.pdf>

T  
H  
È  
M  
E  
S

La fuite, la fugue, la solitude, l'errance, la déambulation | Le western  
La blague, la méprise | La fête foraine, le jeu  
Enfant dans la ville, la débrouillardise, l'indifférence | La fratrie  
Le documentaire, la photographie | Le noir et blanc

- Précurseur du cinéma indépendant (petite équipe, tournage en décors réels, financé par souscripteurs, place à l'improvisation...)
- Réalisé par des photographes, appartenant au courant humaniste (humain placé au centre des préoccupations, dans son quotidien et son environnement)
- Le film alterne scènes de fictions et scènes documentaires
- Filmé à hauteur d'enfant
- Influence Godard (pour *À bout de souffle*) et Truffaut (pour *Les 400 coups*) : héros enfant, fugue, filmé à hauteur d'enfant, décors réels...





- ❖ Morris Engel
  - Également Directeur de la photographie
- ❖ Ruth Orkin
  - Également Monteuse
- ❖ Ray Ashley
  - Également Scénariste

### *Vocabulaire* | Découverte de métiers du cinéma :

Le *scénariste* :

avant le tournage, il écrit le scénario (le document écrit décrivant le film qui sera tourné).

Le *directeur de la photographie* ou *chef opérateur* :

pendant le tournage d'un film, il est responsable des prises de vues ; il s'occupe donc des caméras, des lumières et de la machinerie (outils pour travelling, trépieds...). Il est aussi parfois cadreur.

La *monteuse* :

après le tournage, elle assure l'assemblage des plans et des séquences tournés.



Morris Engel, photographies :



Ruth Orkin, photographies :





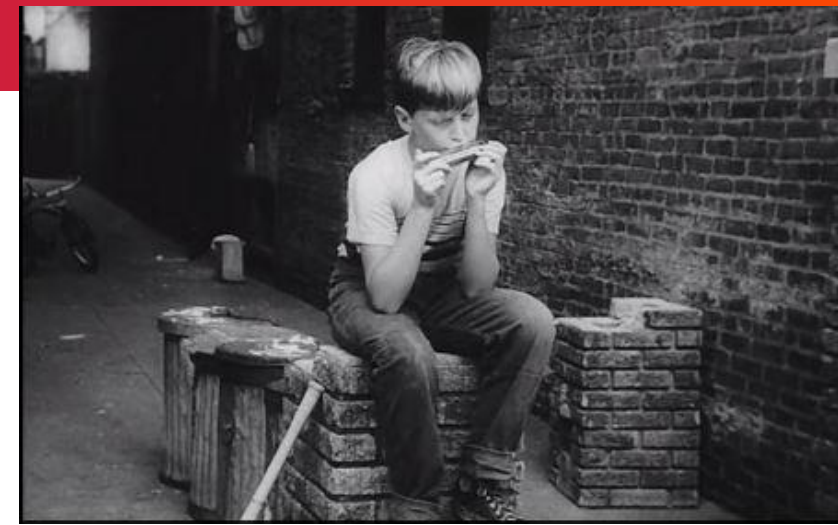


- Ils utilisent une caméra 35mm :
- conçue pour le film : meilleur qualité de l'époque
  - sans pied : peut être facilement transportée
  - discrète
  - petite et légère : peut-être abaissée facilement pour filmer à hauteur d'enfant ou en contre-plongée.



L'équipe est petite, le tournage est discret, cela permet de faire oublier l'équipe technique pendant les prises et de donner un rendu plus authentique, réel.

- Presqu'un seul instrument : l'harmonica.
- La musique a été composée et interprétée par Eddy Manson, un célèbre harmoniciste américain.
- L'harmonica est un instrument à vent, qui fonctionne sur le même principe que l'accordéon. Comme il est très petit et peu onéreux, on peut le glisser dans sa poche et l'emporter partout avec soi. C'est pourquoi il était apprécié par les enfants du film mais aussi par les cow-boys.
- La musique est guillerette ou mélancolique ou marque le suspens : elle aide à comprendre l'histoire.
- Dans le film, la musique est jouée tour à tour en « in », quand elle est interprétée par Lennie et Joey, ou en « off ».
- Il y a peu de dialogues. Introduction faite en voix off mais beaucoup de bruitages ajoutés = valeur documentaire
- Noir et blanc
- Jeux avec les perspectives (immensité de Coney Island)
- Composition alterne l'accumulation (foule) ou le vide (solitude, perte)
- Motifs récurrents : le quadrillage, la forme ronde, les miroirs





# LES PERSONNAGES

Une multitude de personnages nous est montrée :



Personnages principaux



Personnages secondaires influençant le récit

Autres personnages secondaires



La foule

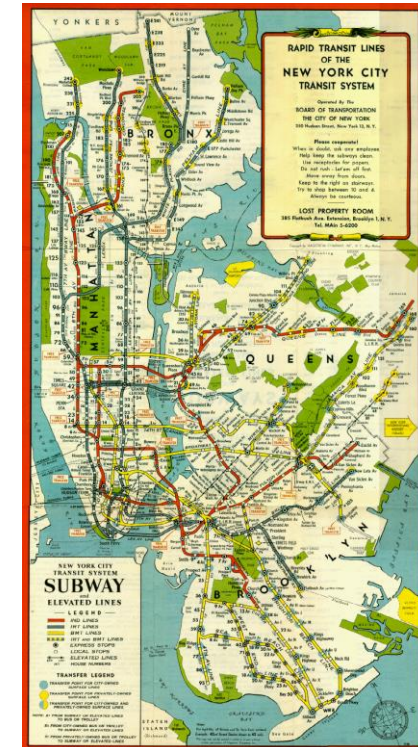


Un film en deux parties,  
chacune associée à un lieu :

**Le quartier de Brooklyn**  
(Kings County)  
(l'appartement, la rue,  
le terrain vague)



**Coney Island**  
(la plage et la fête foraine, immense,  
grouillante ou déserte après l'orage...)



Une constante relie l'ensemble des espaces : l'aspect populaire de la société qui est montrée.

# AVENTURE INITIATIQUE

- Structure reconnaissable :
  - État initial : jeux entre frères...
  - Problème : « mauvaise blague » de Lennie et ses amis
  - Actions : déambulations
  - Résolution du problème : aide de Jay, Lennie à Coney Island
  - État final : retour à la maison
- Dans un décor réel qui évoque le rêve (le rapport aux adultes passe par le jeu)
- Découverte du monde avec Joey
- Apprentissage de la persévérance (chamboule tout, collecte de bouteilles)
- Le personnage grandit après avoir triomphé d'épreuves et d'obstacles





# RÉFÉRENCES AU WESTERN





Le quotidien, les jeux, et les occupations de Joey, Lennie et leurs amis :  
(à comparer avec le présent)



Dessiner sur le trottoir



Jouer au cow-boy



Regarder la TV



Jouer au base ball



Dessiner



Lire des BD



Faire la vaisselle



Faire du manège



Faire du chamboule tout

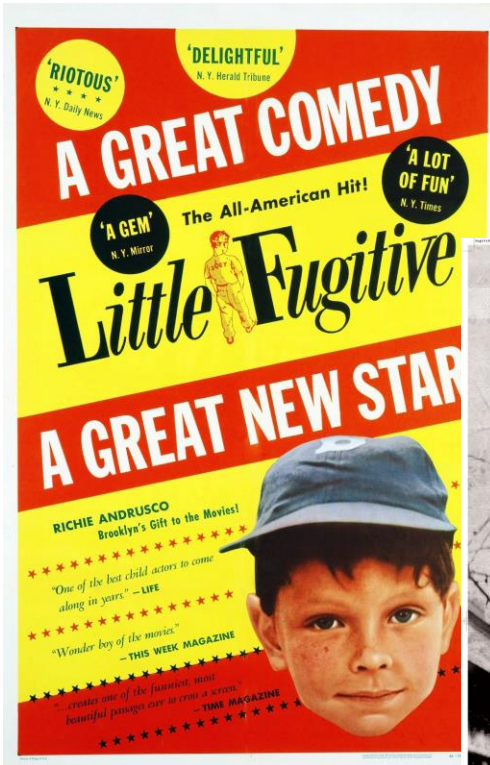


Les jeux de Joey



# LES AFFICHES

Les affiches récentes sont en noir et blanc ou sepia, pour « prévenir » le spectateur du noir et blanc tandis qu'à l'époque encore beaucoup de films sont en noir et blanc, on en profite donc sur l'affiche pour mettre de la couleur. Beaucoup de jaune et rouge pour se faire remarquer et jouer avec les codes (jaune = comédie) L'affiche « bleue » utilise une typographie qui fait penser au western.



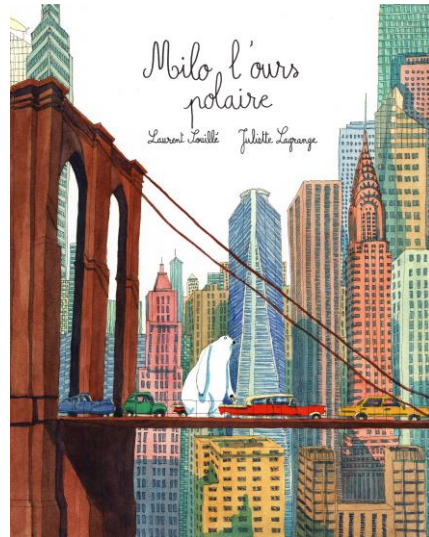
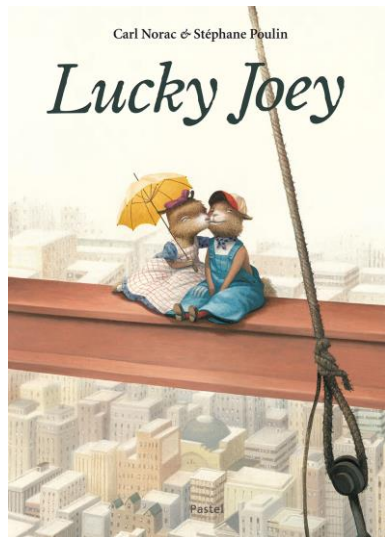


## Avant la séance :

- Aborder le titre (qu'est ce qu'un fugitif ? Pourquoi "petit"?)
- Comparer les affiches (Lien LVE, p.33)
- Présenter la photographie humaniste (Cartier-Bresson, Doisneau...)
- Parler de New York et ses quartiers

## Avant ou après la séance :

- Lire des histoires dont l'action se déroule à New-York : « *Lucky Joey* » ou « *Milo, l'ours polaire* »



## Après la séance :

- Jeu de mémoire et d'observation : trouver les références au western (p.31)
- Revenir sur les personnages. Joey est-il un héros ?
- Trouver les différences et similitudes entre Joey en 1953 et les enfants d'aujourd'hui. Est-ce qu'ils jouent dans la rue? Est-ce que ce sont les mêmes jeux? (p.32) Habits ?
- Est-ce un documentaire ou une fiction ? (passerelle vers le film du 3<sup>e</sup> trimestre)



# LA VALLÉE DES LOUPS

De Jean-Michel Bertrand - 2017 - France - Documentaire animalier

*Il existe encore aujourd'hui en France des territoires secrets. Ce film est une quête personnelle, l'histoire d'un pari fou tenté par un passionné rêveur, un anti héros capable de briser toutes les barrières pour parvenir à son but : rencontrer des loups sauvages dans leur milieu naturel. Après trois années passées sur le terrain à bivouaquer en pleine nature par n'importe quel temps, le réalisateur parvient à remonter la piste des loups. Petit à petit, il observe, se rapproche et finit par se faire accepter par la meute. Contre toute attente les prédateurs magnifiques offrent alors un peu de leur intimité à ce drôle de personnage. Mais le film pose aussi la question des limites de cette intimité.*

Jean-Michel Bertrand a réalisé deux autres films sur la même thématique :

- MARCHE AVEC LES LOUPS, sortis en 2020
- VIVRE AVEC LES LOUPS qui sortira en 2024.



- Le documentaire au cinéma = « documentaire de création »
- Ce n'est pas la même chose qu'un reportage; on filme la réalité, mais avec un point de vue subjectif sur cette réalité.
- Comme dans un film de fiction, un film documentaire raconte une histoire, il y a donc un scénario, une mise en scène, un montage.
- C'est particulièrement vrai pour la Vallée des Loups, où le réalisateur utilise la première personne pour raconter sa quête, partager son aventure, et souvent son intimité.  
Lire l'entretien avec le réalisateur qui explique son projet:

<https://guide.benshi.fr/news/conversation-avec-j-m-bertrand/95>



# DOCUMENTAIRE - astuces techniques

- J.Michel Bertrand est assisté de sa cheffe opératrice ; Marie Amiguet. Très souvent, c'est elle qui le filme. Quelques images du making-of sur ce [site](#)
- J.Michel Bertrand a néanmoins réalisé lui-même énormément de prises de vues pour le film, pendant plusieurs années. Il y a aussi des images captées par des caméras automatiques.
- Certaines scènes sont « montées » de toutes pièces. Par exemple, la première rencontre avec le loup, car le réalisateur ne filmait pas à ce moment-là!
- Jeu avec voix « in », et voix « off », par exemple, on voit le réalisateur écrire dans son journal et on l'entend lire ce qu'il a écrit en même temps.
- Utilisation de drones pour filmer des vues aériennes de la région, en particulier de zones où le loup n'est pas présent, pour « brouiller les pistes » des curieux, des chasseurs.
- Utilisation de chevaux pour se déplacer dans la forêt et la montagne
- Prises de sons en direct et bruitages additionnels



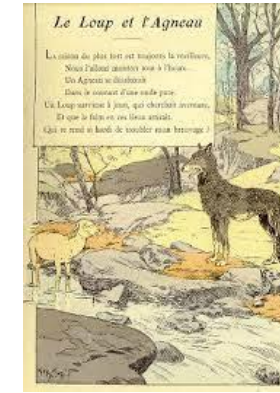
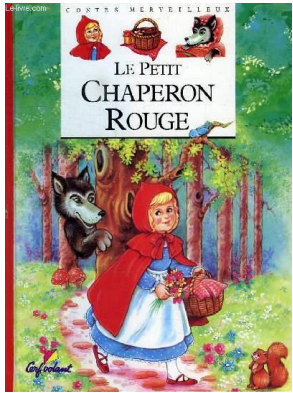


Par la mise en scène et l'écriture de certaines scènes, le film pourrait presque faire penser à une fiction :

- Une quête personnelle, presque un récit initiatique
- Mais aussi une enquête: trois ans de recherches, de tournage pour trouver la trace et la présence du loup
- Un film d'espionnage, avec des techniques de camouflage et des images additionnelles de lieux autres que ceux où J.M. Bertrand a campé, afin que cela reste un peu un secret...
- Un hymne à la nature, au fil des saisons



Le loup est un animal mythique énormément représentés dans les arts et sur tout médiums. Beaucoup de contes, d'œuvres littéraires. On le retrouve aussi depuis l'antiquité dans les arts plastiques.



Et dans de nombreux films : *CROC-BLANC* - adaptations du *Chaperon-rouge* - *LE PEUPLE LOUP* - *PIERRE ET LE LOUP* - *PRINCESSE MONOKÉ* - *UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE* - *LES ENFANTS LOUPS AME ET YUKI* - *LOULOU L'INCROYABLE SECRET* - *LE LIVRE DE LA JUNGLE*, etc...



# LES AFFICHES

Affiches de documentaire, documentaire animalier ou fiction animalière

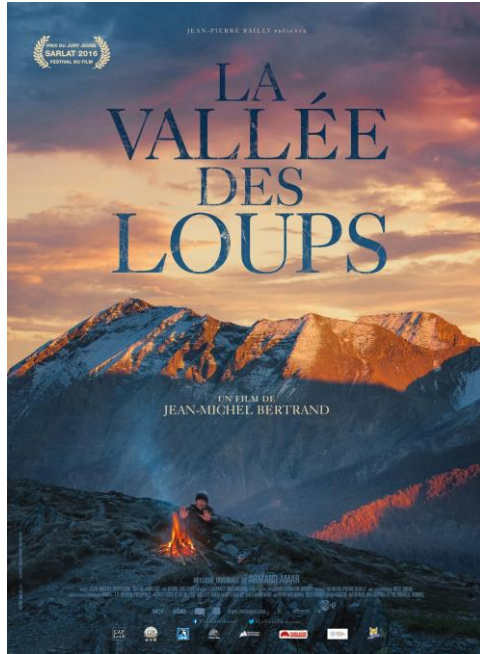
- Utilisent souvent les mêmes couleurs (bleu, vert)
- Présence de l'animal dont on veut parler
- Motif rond (lune, terre, fleur, lumière du soleil)
- Typographie « avec serif » donne un côté universitaire



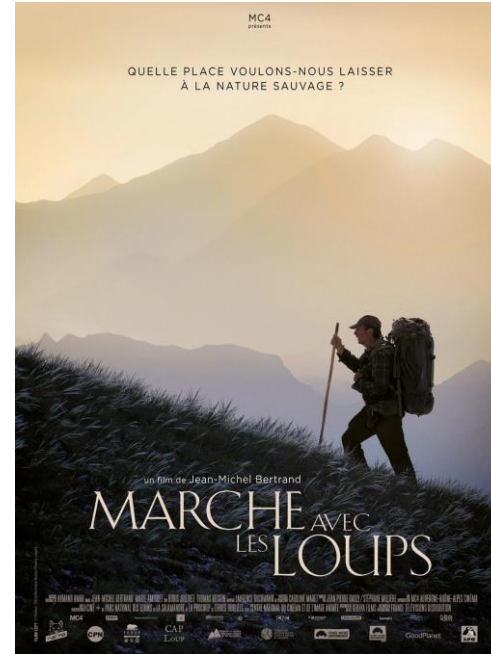


# LES AFFICHES

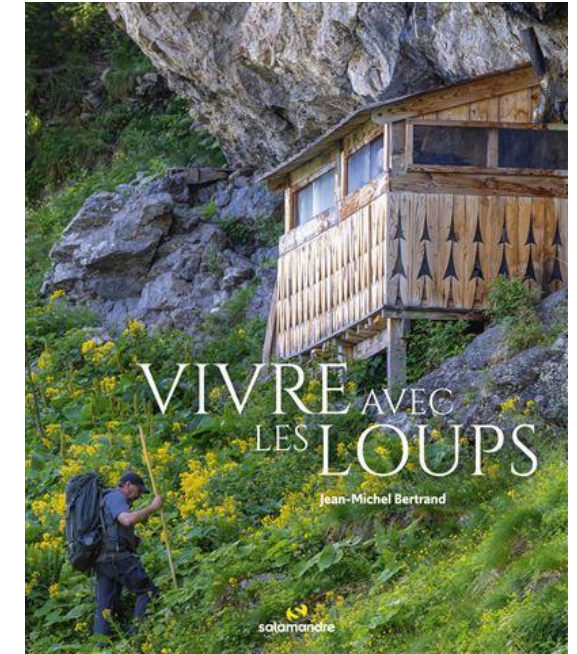
LA VALLÉE DES LOUPS - 2017



MARCHE AVEC LES LOUPS - 2020



VIVRE AVEC LES LOUPS - 2024



Comparer les 3 affiches : L'homme est de plus en plus présent. Dans le titre, mais aussi visuellement : 1- Homme derrière un feu au loin, 2 - Silhouette de l'homme qui marche, 3 - Homme en couleur au premier plan + cabane. Les affiches sont de plus ancrées dans la réalité, le thème n'est plus le même.

Comparer l'affiche de LA VALLÉE DES LOUPS aux autres affiches de documentaire animalier : La typographie reste globalement la même, mais il n'utilisent pas les autres « codes » des affiches. Les couleurs sont plus poétiques. Le loup n'est pas montré (on va devoir le chercher dans le film avec lui)



## Avant la séance :

- Recueillir des images de son territoire, qu'il soit urbain, rural ou montagnard, si possible au cours des différentes saisons.
- Lister et relire les histoires que l'on connaît qui parlent du loup. Le loup est-il présenté comme un gentil ? Un méchant ?
- Comparer les affiches

## Après la séance :

- Comparer les images de son territoire avec les images du Champsaur: points communs et différences
- Retrouver tous les animaux que l'on a vu dans le film: chevreuils, cerfs, biches, chamois, bouquetins, mouflons, marmottes, écureuils, muscardin, marte, sangliers, laie et marcassins, renards, blaireaux, lapins, chouettes, perdrix, faucons, aigle royal, grands corbeaux, araignées, fourmis et ... le loup!
- Revenir sur les espèces en danger et leur protection  
<https://inpn.mnhn.fr/reglementation/protection/listeEspecesParArrete/633>
- Débat sur l'écologie: « *Est-ce que vous dites que vous êtes pro ou anti-orage ? Le loup est là, c'est une réalité et les solutions pour cohabiter avec lui existent. Le problème, c'est de savoir ce qu'on veut comme nature : une nature gérée par l'homme, ou une vraie nature sauvage que l'on respecterait.* » JM Bertrand